

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1073

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le catastrophisme suisse

(jg) La Suisse est saisie par le catastrophisme. D'abord à travers l'image que l'on donne du monde paysan: intégration européenne, GATT et rapport du Conseil fédéral sur l'agriculture — des changements importants se préparent. Aux yeux de la grande presse, c'est une sorte d'épidémie de peste qu'il faut endurer avec résignation si l'on a la foi (entendez si l'on est en faveur de l'adhésion à la Communauté), et qu'il faut refuser avec l'énergie du désespoir si l'on est incroyant.

Finies les tomates vertes

Or, nous avons des atouts, des productions spécialisées où nous sommes supérieurs aux Bataves: nos fromages et tous nos produits laitiers, nos fraises, nos cerises (les meilleurs d'Europe à mon avis), et j'en oublie, tout cela pourrait être développé et s'exporter. Et puis les produits frais où rien ne remplacera la proximité des maraîchers, qui devraient être fortement valorisés. Bien sûr nous ne serons plus contraints de manger des tomates vertes, des abricots de même couleur et des pommes au goût de, de... enfin sans goût défini. Mais qui plaindra les responsables de ces productions ?

Le négrier de Zermatt

Relevé dans le bulletin de l'Association pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN), cette citation de Amadé Perig, directeur de l'Office du tourisme de Zermatt, à propos du problème que poserait une adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen ou à la Communauté: «*Si le statut de saisonnier devait être aboli, nous serions confrontés à des problèmes de logement et d'infrastructure très sérieux, car chacun de ces employés viendrait désormais avec sa famille. Il nous faudrait ouvrir une nouvelle école pour accueillir les 130 enfants supplémentaires qui devraient d'un jour à l'autre suivre l'enseignement obligatoire.*»

Précisons que Zermatt occupe actuellement 3000 saisonniers.
Sans commentaires.

Et l'agriculture, ce n'est rien. Markus Lüsser, le directeur de la Banque nationale, prend les Helvètes pour des imbéciles. Selon lui, l'intégration européenne, c'est l'assurance de voir nos taux hypothécaires continuer à grimper jusqu'au moment où ils auront rejoint le niveau de nos voisins et c'est donc néfaste pour les locataires. Heureusement, notre peuple d'employés de banque sait parfaitement que l'intégration mondiale du secteur financier est en cours et que cela n'a rien à voir avec la Communauté, sans compter que les conditions propres d'un pays donné, la Suisse par exemple, peuvent aussi créer un marché particulier, et que cela est également sans rapport avec la Communauté.

Le comble du fantasme est atteint par ces syndicalistes qui demandent des garanties car ils redoutent que l'intégration européenne entraîne un alignement des salaires suisses sur les plus bas de la Communauté. Chacun sait que le niveau des rémunérations du Danemark est aligné sur celui du Péloponèse et que nos banquiers s'apprêtent à embaucher leurs employés dans l'Alentejo... Si les frontaliers français continuent à aller travailler en Allemagne 34 ans après la création du Marché commun, c'est qu'il y a bien une différence quelque part...

Comment gagner trente médailles...

En plus le chômage augmente très vite et les Jeux olympiques ont été un désastre. Personne ne se plaindra de l'effondrement de la bulle spéculative et ce réveil inquiet est le plus sûr garant de la réussite future. Un rappel: en 1974, l'horlogerie suisse s'effondre; le Japon s'impose en Europe pour tous les biens de consommation à caractère technique. Vingt ans plus tard, quel est le seul secteur de l'industrie européenne qui l'a emporté face à l'industrie du Soleil levant ? L'horlogerie suisse. Pourquoi ne pas le dire ? Ça fait plutôt du bien. Veillons pourtant à ce que l'encadrement social et surtout psychologique de nos chômeurs soit aussi satisfaisant que possible.

Venons en aux J.O. Le pays est morose ? Excellent; c'est la preuve que nous sommes civilisés. Le passage du cannibalisme rituel (je mange le cœur de mon ennemi pour acquérir sa force) au cannibalisme symbolique (je consomme une

ostie qui représente le corps du Christ) a été un immense progrès; il en va de même du passage de l'identité qui s'affirme à travers la violence réelle — la guerre — à l'identité qui se construit dans la violence symbolique — le sport. Et puis le problème de nos skieurs est simple: le sport de compétition en Suisse est financé essentiellement grâce à des sponsors qui se sont retirés avec la crise. L'Etat ne finance rien contrairement aux pays voisins. La solution ? Un F/A 18 en moins, c'est trente médailles en plus ! ■

EN BREF

Dans les nouvelles salles d'attente de la gare de Zurich les indications précisant que l'usage est réservé aux porteurs de billets valables sont données en allemand et en anglais.

Le suffixe «mania» est de plus en plus utilisé dans la presse. Deux exemples: «Barbiemania», dans le *Nouveau Quotidien* pour annoncer que le nombre des collectionneurs de la célèbre poupée augmente en Europe; «Piletomania», dans la revue allemande *Persönlich* pour qualifier l'omniprésence dans les médias de Suisse alémanique de l'animateur du NQ et l'absence des animateurs du *Journal de Genève* et *Gazette de Lausanne* dans la principale région linguistique du pays.

La Suisse alémanique redécouvre, à l'occasion du 400^e anniversaire de sa naissance, le théologien, pédagogue et philosophe tchèque Jan Amos Comenius. En bref, un penseur qui précédait son temps et qui, par conséquent, fut persécuté et dut s'expatrier. Une exposition lui a été consacrée à l'Institut de pédagogie de l'Université de Zurich et le professeur de théologie Jan Milic Lochman lui a consacré sa leçon d'adieu.

Le centre de conseils aux étrangers de la ville de Zurich organise des séances de consultation en huit langues, dont le français. Il n'est pas précisé si des Suisses connaissant imparfaitement l'allemand ont le droit d'obtenir des informations dans leur langue (français ou italien).